

Séminaire de la CDVD 2022: Espace public – défis actuels et collaboration interprofessionnelle

La Conférence des délégués des villes aux problèmes de dépendance (CDVD) regroupe environ 20 communes, représentées par leurs délégués aux problèmes de dépendance ainsi que par des agents de police.

L'objectif de la CDVD est de mettre en relation les villes suisses, et plus précisément leurs experts, pour aborder la politique des addictions ainsi que les défis que les communes, les villes et les régions doivent affronter dans ce domaine.

Sa tâche principale est de faciliter la collaboration entre les services sociaux, sanitaires et policiers au niveau communal pour les questions liées à la politique des addictions. Elle tient environ trois séances d'échange par an et organise un séminaire sur un thème actuel de politique en matière de drogue.

Le séminaire de cette année s'est tenu le 19 mai à Lausanne. Il était consacré au thème de l'espace public et des addictions, et plus spécifiquement aux questions suivantes : Quels ont été les défis posés par la pandémie pour le travail dans l'espace public ? Comment ces problèmes ont-ils été abordés ? Qu'est-ce qui a pu être réalisé grâce à la collaboration interprofessionnelle et à la coopération ? Et quelles leçons en tirer pour l'avenir en termes de bonnes pratiques et de connaissances acquises ?

Synthèse de la journée

Présentations

Trois villes/régions nous ont fait part de leurs expériences durant la crise :

Suisse romande : focus sur la Riviera vaudoise avec Vincent Masciulli (directeur AACTS) & Pierre-André Emery (chargé de prévention Police Riviera)

La Riviera présente un tissu associatif qui compte beaucoup sur l'aide de bénévoles pour fonctionner. Avec la pandémie, ces personnes n'étaient plus disponibles. Ainsi, les acteurs de terrain du travail socio-sanitaire se sont rapidement tournés vers la police, afin que l'ordre public soit préservé. Dès lors, des actions coordonnées ont pu être conduites. Cette période a mis en lumière le rôle de chacun, ainsi que la manière dont les champs d'action de la police et du travail social sont délimités et se complètent (ex. échange d'informations).

Suisse alémanique : focus sur la ville de Berne avec Silvio Flückiger (Leiter Pinto Stadt Bern) & Reto Schumacher (Dienstchef Einsatzgruppe Krokus, Kantonspolizei Bern)

En ville de Berne, comme ailleurs, l'offre destinée aux plus vulnérables a subi des changements radicaux (ex. fermeture simultanée de lieux de séjour). Afin de préserver à la fois la santé publique et les besoins particuliers des personnes dépendantes, il a fallu faire preuve de flexibilité : concertation directe, rapidité d'action et recherche de solutions pragmatiques atteignant un taux de fonctionnement jugé acceptable ont permis de surmonter différents défis.

Suisse italienne : focus sur le Tessin avec Marcello Cartolano (président de Ticino Addiction et vice-directeur d'Ingrado)

A cause de leur proximité avec l'Italie, les villes tessinoises ont été les premières (intensément) touchées par le COVID. De ce fait, le milieu des addictions n'a pas pu bénéficier de l'expériences d'autres villes suisses et a dû trouver des solutions seules. A cela se sont ajoutées quelques particularités locales (ex. achat/vente et consommation transfrontaliers de crack avec l'Italie). Toutefois, les acteurs du terrain ont su collaborer étroitement et mettre en place différentes actions (ex. projet « Pipe Crack » avec distribution de kits de consommation).

Leçons tirées

Les échanges succédant aux présentations ont permis de mettre en évidence deux apprentissages principaux, en lien avec la thématique de la journée, sur lesquels la majorité des participants et participantes s'accordent.

Innovation et manière de travailler

Face à la crise et aux défis qu'elle a provoqué, le milieu des addictions a rapidement su se réinventer et opérer des changements organisationnels. D'une part, la manière de travailler a été adaptée (ex. rythme de travail, équipes mobiles allant au contact des populations et visites à domicile). D'autre part, il est souvent arrivé que les lieux d'accueils soient réaménagés (ex. ajout d'extension, ouverture et exploitation d'une cour).

Relation entre la police et le travail social

Les acteurs de ces deux domaines ont su collaborer de manière étroite et efficace. A cela, il conviendrait d'ajouter deux remarques supplémentaires. D'une part, les relations interpersonnelles étaient déjà établies et précédaient la crise. Souvent, l'interlocuteur était personnellement connu et une dynamique de collaboration existait déjà. D'autre part, durant et suite à la crise, les relations formalisées/institutionnalisées se sont renforcées. En effet, chaque milieu a perçu un intérêt dans la collaboration avec l'autre, qui a été vu comme une ressource supplémentaire (ex. informationnelle).

Activités

Indépendamment du thème de la journée, les villes ont été invitées à partager différentes activités récentes et réalités locales, en lien avec les addictions. Les sujets les plus récurrents étaient les suivants :

- Espace public : le deal de rue et la consommation grandissante de diverses substances dans l'espace public sont des sujets qui préoccupent ;
- Groupe-cible : les jeunes sont souvent associés à la violence liée à la consommation de certaines substances particulières (ex. médicaments, opiacés). Des mesures sont développées/en cours d'élaboration ;
- Substance : le cannabis est souvent mentionné. Il s'agit notamment de propos en lien avec des essais pilotes qui sont envisagés, voire prévus ;
- Infrastructures : le milieu des addictions est traversé par différents changements concernant les locaux. Des agrandissements, déménagements, recherches de lieux, rénovations et constructions ont lieu en divers endroits. Il s'agit majoritairement de répondre à une demande croissante de prestations.

Perspectives et conclusion

Ce séminaire nous a montré que les villes ont vécu intensément les évolutions liées à la crise sanitaire. Pour autant, elles ne sont pas restées passives. En effet, leur proximité avec le terrain leur a permis d'analyser chaque situation particulière et de développer des réponses adaptées. Le partage d'expériences s'est avéré fructueux et l'avenir nous dira dans quelle mesure les changements dans la manière de travailler des institutions du domaine des addictions seront amenés à perdurer. Pour ce qui est de la relation entre la police et le travail social, elle s'est incontestablement renforcée.

La CDVD se réjouit d'accueillir de nouveaux membres (des villes). En cas d'intérêt, merci de nous écrire à l'adresse suivante : skbs-cdvd@bag.admin.ch.